La Folie

Trame psychique, somme de toutes les hantises humaines, l'égrégore étend une chape de folie sur tout Millevaux. Personne n'est vraiment fou. Plus personne n'est doué de raison ou de mesure.

Des hommes et des femmes s'enfoncent dans les forêts pour échapper à des hallucinations. Les nefs des fous glissent le long des fleuves, chargées de déments qui chantent. Dans sa demeure souterraine, drapé dans une burqa chargée de sequins, le Roi en Jaune contemple le délire qui s'empare des mortels. Dans les cités de Millevaux, on s'échange le précieux Opium Jaune. Les drogués payent avec tout ce qui leur reste, ils sacrifient ce qui leur est cher pour d'ultimes visions. Dans les forêts, des nomades mâchent la Viande Noire, substance spongieuse et immonde, chiée par la terre. En transe, ils rentrent en connexion avec les Entités Mythologiques de cet enfer primordial.

La société elle-même a perdu la raison. Morale pragmatique et dégradation des structures sociales. Les états édictent des lois absurdes, appliquent des châtiments barbares. Aucune morale n'est légitime, aucune légitimité n'est définitive.

Soumis à la loi de la nature et de la sauvagerie, chacun vit dans la peur. Même les héros ont peur. Peur d'un monde qui veut leur perte, peur des autres humains. Et avant tout, peur d'eux-mêmes. Peur des atrocités qu'ils peuvent commettre.

Les nuits sont pavées de cauchemars baroques. Des parasites de l'esprit s'infiltrent dans le cortex des bivouaqueurs endormis. Des prophètes en guenilles arpentent les rues des cités et parlent en langues. Des tyrans et des saints font régner la terreur de leur parole divine.

Une femme se courbe et hurle. Elle est possédée. Un homme s'enfuit à la vue des araignées blanches, les araignées-ganglions qui rampent et dont la morsure inocule le désespoir. Phobies. Un sage se jette du haut d'une falaise pour échapper à cette vallée de larmes. Lucidité.